

1 / 일

Cinq heures plus tard...

Je me surprends à caresser mes lèvres du bout des doigts. J'arrive encore à sentir le goût sucré de sa bouche, le goût sucré de sa langue. C'est aussi enivrant que déconcertant. Mais c'est trop tard, je ne dois plus y penser. On ne peut plus revenir en arrière.

Alors que je ferme les yeux pour mieux m'imprégner de cette saveur, le haut-parleur de l'aéroport me ramène brusquement à la réalité.

— Madame Ellie Brigon est attendue à la porte d'embarquement pour le vol Séoul – Paris. Madame Ellie Brigon. Dernier appel avant embarquement.

Oh merde ! Perdue dans mes pensées, je n'ai pas vu le temps défiler. Ni une, ni deux, j'attrape mes affaires et je me mets alors à courir en direction de l'hôtesse.

— Veuillez m'excuser pour mon retard, je suis Ellie Brigon, lui dis-je à bout de souffle.

L'hôtesse cache difficilement son agacement. Elle m'enregistre rapidement, me permettant ainsi de monter de justesse à bord de l'avion qui me reconduit en France.

À peine installée dans mon siège, mon regard est de nouveau

perdu dans le vide alors que j'observe le paysage à travers le hublot. Mon esprit me ramène sans cesse à la nuit dernière. Cette fameuse nuit coréenne où ma vie a basculé...

Trois jours plus tôt...

Pfion ! Je suis enfin arrivée, ce n'est pas trop tôt !

Après un peu plus de onze heures de vol, j'atterris enfin à l'aéroport d'Incheon.

— Quel est le motif de votre voyage en Corée du Sud, Madame ? m'interroge d'un air sérieux le douanier qui me fait face et à qui je viens de présenter mon passeport.

— Je suis venue pour un déplacement professionnel de quelques jours seulement.

Mandatée par mon directeur de projet, je suis chargée de venir valider la fin des travaux de rénovation des nouvelles suites de notre complexe hôtelier. Celui-ci est implanté à Séoul, capitale de la Corée du Sud et importante métropole comptant onze millions d'habitants intra-muros.

En tant que chef de projets en travaux d'aménagement intérieur, au sein de ce grand groupe hôtelier, cela fait déjà deux ans maintenant que je coordonne les rénovations de cet hôtel coréen.

Mon manager étant un passionné des voyages, il n'a pas pour habitude d'offrir à ses collaborateurs l'opportunité d'effectuer des déplacements à l'étranger.

Pourquoi suis-je en Corée du Sud à sa place ? Eh bien, je m'étais proposée au pied levé pour le remplacer lorsqu'il avait dû se porter pâle. Je n'avais pas été la seule, mais par chance, je fus choisie. Une mission de quatre jours seulement avant de repartir pour la France.

C'est la première fois que je me rends dans un pays asiatique. Je savais que la Corée du Sud était un pays qui existait, mais je ne m'y étais jamais intéressée avant de prendre en charge ce projet dans le cadre de mon travail.

Je suis assez nerveuse car, en plus de ne pas connaître la langue coréenne, je sais pertinemment que les us et coutumes sont différentes des pays occidentaux. Je ne voudrais absolument pas commettre d'impairs durant ma présence sur le territoire.

Avant d'aller récupérer mon bagage, je passe un coup de fil à ma meilleure amie Elodie, Dodie pour les intimes.

Si je ne lui téléphone pas, je risque de me prendre une soufflante monumentale.

On se connaît toutes les deux depuis l'école primaire et nous sommes inséparables depuis. De véritables complices dans les bonnes actions comme dans les mauvaises.

Contrairement à moi, Dodie est vraiment une jolie femme, une femme fatale, sûre d'elle. Rousse, aux yeux bleus, pulpeuse, elle a un succès fou auprès de la gent masculine. Elle n'a pour l'instant pas encore envie de se caser et en profite à fond pour s'amuser. Elle mène sa vie – autant personnelle que professionnelle – comme elle l'entend, et ça lui réussit pleinement.

— Salut Dodie ! Comme promis, je t'appelle pour te dire que je suis bien arrivée.

De but en blanc, elle me rétorque :

— Et alors ma poule, tu as déjà vu des mecs sexy ? Tu t'es fait draguer ? Il paraît que les hommes coréens ont un charisme à couper le souffle. Il paraît qu'ils savent être romantiques, tout comme tu les aimes, me dit-elle en gloussant.

— Ah non, ne recommence pas, la coupé-je aussitôt.

Il faut dire que Dodie aimerait que je croque la vie à pleines dents comme elle le fait. Elle n'arrive pas à comprendre que je ne me sente pas capable de juste m'envoyer en l'air avec le premier inconnu.

Pour moi, l'amour et la sexualité sont deux notions qui doivent parfaitement coexister. Je ne me sens pas prête à avoir une relation superficielle, uniquement basée sur le sexe. Je ne dis pas que cela ne doit pas être sympa et que parfois je n'aimerais

pas être comme elle, mais je n’y arrive tout simplement pas. Je recherche plutôt une relation de confiance. Même si, à mon grand regret, mes relations jusqu’à présent ont été de purs échecs.

Elle renchérit aussitôt en rigolant :

— Tu es à l’autre bout de la planète, alors pourquoi ne pas tenter l’expérience d’un coup du soir ou juste pour quelques jours ? Imagine-toi, un guide privé pour s’occuper de tes moindres envies ! Personne pour savoir ce qui se sera passé là-bas ! Sauf moi, bien sûr, hihhi. Est-ce que tu t’es épilée avant de partir au moins ?

Oh là là ! Je sais très bien que, pour m’en débarrasser, il faut que j’aille dans son sens. Alors je finis par lui dire ce qu’elle veut entendre avant de raccrocher :

— Ok, ok, j’ai compris. Je jeterai un œil et je te raconterai. Tu me manques. Je t’aime. Bye !

— N’oublie pas d’installer une application de rencontre, je compte sur toi ! Je t’aime.

Bon ! Vu que je ne reste que quatre jours, il me semble plus raisonnable de ne plus la rappeler ou elle risque de revenir à la charge.

De toute façon, je sais inéluctablement que j’aurai droit à un interrogatoire digne de Dodie dès mon retour. J’en ai mal à la tête rien que d’y penser. Et pourtant, j’adore nos discussions entre filles. Avec tous les détails qu’elle me donne sur ses expériences sexuelles depuis toutes ces années, je pourrais facilement rédiger un blog sur le sexe si je le souhaitais.

Je souris et lève les yeux au ciel en pensant à ces derniers mots.

Ma valise récupérée et mon billet pour le *Airport Railroad Express* (AREX) direction Séoul acheté, il ne me reste plus qu’à me diriger vers le quai.

L’aéroport d’Incheon n’étant qu’à 52 kilomètres de Séoul, j’espère pouvoir arriver à l’hôtel rapidement. Selon mes calculs, je devrais y être vers 13h30. Il me tarde tellement de m’installer dans ma chambre et de prendre une bonne douche.

J'hésite entre avoir peur ou rire nerveusement. Je me demande quel est ce cirque qui est en train de se dérouler devant mes yeux. Cela paraît presque irréel en fait.

Et, alors que cet homme arrive à ma hauteur, je remarque son visage qui paraît stressé et angoissé. Ce n'est pas la même expression qu'affichaient les jeunes filles à l'instant. Il s'arrête brusquement et se met à m'observer rapidement. Il semble hésitant, mais hésitant à quoi faire ? Il regarde de nouveau derrière lui.

Mais qu'est-ce qui se passe ?

Je ne me pose pas la question bien longtemps. Il lève subitement ses bras, m'attrape par les épaules et me pousse brusquement à l'intérieur de ma chambre. Puis, il referme rapidement la porte derrière nous.

Un vent de panique me traverse, je n'arrive pas à réaliser ce qui vient de se passer et si cela vient réellement de se produire.

Je me retourne subitement pour vérifier si cet étranger est bien derrière moi. Je me retrouve alors nez à nez avec cet homme. Son visage est seulement à quelques centimètres du mien. Mon cerveau est comme figé, je n'arrive plus à réfléchir ou à bouger. Crier ou appeler à l'aide aurait été le comportement le plus adapté, le plus normal pour une personne saine d'esprit. Mais non ! Je suis tout simplement tétanisée par la peur.

Je repense aux pervers sur lesquels je n'espérais pas tomber durant mon séjour. *Et si ça en était un ?*

Je suis toujours sous le choc de ce qui est en train de se passer et je ne réagis pas. Il me regarde avec des yeux ronds comme des billes ; il semble également surpris par cette situation.

Soudain, je reprends mes esprits et, comme si mon instinct de survie reprenait enfin le dessus, je réalise qu'il faut que j'agisse et que j'appelle au secours.

Alors que j'ouvre la bouche pour crier, il se jette sur moi et colle sa main sur ma bouche pour m'en empêcher. Il s'adresse à moi en coréen, mais la seule chose que je suis capable de

comprendre est :

— Chut !

Il est en train de m'ordonner de me taire ? Non mais je rêve ! Il ne faut absolument pas que je me laisse faire.

Alors, dans un mouvement de *self-defense*, je tente de le frapper avec ma main droite. Mais mon mouvement ne doit pas être assez rapide, car il me saisit aussitôt le poignet fermement avec sa main gauche. Je n'arrive même pas à le toucher ou à l'effleurer.

Toujours déterminée à agir, je tente alors de le frapper avec ma main gauche. Mais, là encore, c'est une manœuvre loupée, car il me bloque le poignet avec sa main droite.

Je réalise immédiatement qu'il vient de libérer ma bouche et qu'il est temps pour moi de faire preuve de réactivité.

Au même moment, nous nous tournons de façon synchrone vers la porte de la chambre quand nous entendons courir bruyamment dans le couloir.

Inquiet, il me regarde rapidement de nouveau, alors que je m'apprête à tenter un nouvel appel au secours pour alerter les personnes présentes dans le couloir. Mais, alors, comme dans un dernier recours pour me faire taire, il écrase sa bouche contre la mienne. Son geste brusque me plaque contre le mur derrière moi. Je croise son regard empli d'angoisse, de crainte et également de stupeur. Il semble en effet réaliser ce qu'il vient de faire. Il ne décolle pas pour autant sa bouche de la mienne. Sa respiration est rapide, je peux presque sentir son cœur battre à tout rompre. Ou alors est-ce le mien ?

Et alors que je devrais le repousser pour ce qu'il vient de faire, comme dans un état second, je continue de l'observer. Je suis comme hypnotisée par son regard, je suis envoûtée par ses yeux bridés d'un noir profond. Nous nous regardons ainsi quelques secondes sans que l'un de nous deux n'ose arrêter ce baiser non prémédité. Je vois étrangement du désir se mélanger à son sentiment de crainte et d'angoisse. Mon cœur est en train de battre à tout rompre, j'ai la sensation d'être au bord de

l'évanouissement. Peut-il voir dans mes yeux le même feu qui me consume, et qui remonte le long de ma colonne vertébrale jusqu'à ma nuque ?

Tout en me fixant pour observer ma réaction, il se met alors à m'embrasser réellement. Certainement attend-il de ma part que je réagisse et que je le repousse ? Pourtant, ce n'est pas ce que je fais. Je me surprends à lui rendre son baiser.

Mon corps n'en fait qu'à sa tête tandis que mes hormones prennent le dessus. Je n'arrive pas à croire que je me retrouve dans ce genre de situation et que je suis prête à m'y plonger à corps perdu.

Comme si tout ça n'était pas assez surréaliste, je me mets à fermer les yeux et je prends l'initiative de glisser ma langue dans sa bouche. Je ne me reconnais absolument pas, moi qui ne suis pas du genre à prendre les devants avec un homme.

Alors qu'il tient toujours fermement mes poignets, je me mets à l'embrasser comme si ma vie en dépendait. À mon grand étonnement, il me rend mon baiser langoureux. Et quel baiser ! Cet homme embrasse tellement bien, ses lèvres sont si douces. Ses petits baisers sont accompagnés de petits coups de langue délicats et sensuels. Il finit même par me mordiller la lèvre tout en reprenant ce baiser si érotique.

Plongée dans cette euphorie, je ne me rends même pas compte qu'il vient de me lâcher les poignets pour m'enlacer la taille alors que je m'agrippe fermement à sa nuque.

Un courant électrique me traverse le corps, nous restons ainsi de longues minutes à nous embrasser avidement. Les battements de mon cœur sont anormalement élevés, je suis essoufflée, je suis à la limite de l'hypoxie. Mais cette sensation est tellement enivrante que je n'ai pas envie, et pas la force, d'arrêter ce que nous sommes en train de vivre.

Je crois que s'il tentait d'aller plus loin, je pourrais succomber à la tentation. D'ailleurs, n'est-ce pas ce que je suis en train d'espérer ? Je suis clairement excitée et j'ai envie de lui. J'ai envie